

3. Propositions de solutions et stratégies de développement de la traction animale dans le vignoble de Saône-et-Loire

Après avoir pu réaliser un état des lieux de la traction animale sur le département et identifier les freins et moteurs liés à son développement, l'une des dimensions de la mission qui constitue l'un des enjeux du travail d'ingénieur est de trouver des solutions adaptées à la situation identifiée. Il s'agit donc de trouver des solutions pour lever les freins économiques, pratiques et techniques identifiés. La figure 13 permet de représenter la stratégie mise en place pour atteindre la finalité « développer la traction animale dans le vignoble de Saône-et-Loire ». Cette stratégie peut se décliner selon 3 axes que nous allons présenter.

3.1. *Frein économique : révéler les coûts de production réels et les valorisations possibles du cheval dans la vigne*

3.1.1. Approche économique comparative traction animale – traction motorisée

À l'issue des enquêtes réalisées, nombreux sont les viticulteurs et caves coopératives ayant affirmé « La traction animale coûte trop cher ! ». Pourtant, les interrogés ayant pu donner une estimation du surcoût engendré demeurent très peu nombreux et les rares estimations proposées semblent parfois très approximatives. Compte tenu du peu de données actuellement disponibles sur les coûts d'utilisation de la traction animale, il est d'autant plus difficile de se référer à des chiffres fiables. L'un des enjeux de la stratégie de levée des freins au développement de la traction animale consiste donc à rendre compte des coûts et enjeux économiques associés à la mise en place de la traction animale sur les domaines (figure 13). Cela permet une transparence et une objectivité sur le coût de la traction animale qui ne peuvent être que bénéfiques à sa mise en place en amorçant une réflexion éclairée des viticulteurs sur cette pratique.

Ainsi, une approche économique comparative entre la traction animale et la traction motorisée a été menée. Dans cette optique, quatre cas de figure ont été appréhendés : le coût de la traction animale via un prestataire de service, le coût de la traction animale internalisée, c'est-à-dire réalisée en autonomie, le coût de la traction motorisée via un prestataire de service et enfin le coût de la traction motorisée internalisée. Pour chaque cas, le coût d'investissement, les charges fixes et opérationnelles ont pu être estimés. Selon les cas, plusieurs données sont à pré-remplir afin d'adapter au mieux les résultats obtenus à un système d'exploitation donné (se reporter à l'annexe IV).

L'une des difficultés rencontrée au cours de la construction de ce modèle a été d'estimer des valeurs par défaut pertinentes. Aussi bien en traction animale qu'en traction motorisée, très peu de données sont disponibles et de nombreuses études économiques sont encore en cours. L'estimation des coûts de la traction animale a nécessité l'expertise, non seulement de ma tutrice conseillère filière équine, mais aussi d'un des prestataires de service de Saône-et-Loire et enfin de l'IFCE qui, dans le cadre du projet DOGESET que nous avons précédemment mentionné, a pu aider à l'ajustement de quelques valeurs. L'appui du service viticole de la Chambre d'agriculture 71 couplé à celui de la Fédération des CUMA (Coopérative d'utilisation de matériel agricole) de Bourgogne Franche-Comté, a permis de proposer des valeurs pour estimer les coûts de la traction motorisée. Si le modèle obtenu permet d'avoir une estimation des coûts pour les quatre cas de figure que nous venons de présenter, il convient d'insister sur ses conditions d'application limitées (voir figure 14) ainsi que sur les nombreuses hypothèses formulées (voir annexe IV) qui ont permis de modéliser. Il s'agit bien d'une approche économique et non pas d'une étude économique complète qui nécessiterait un travail plus approfondi.

Conditions d'application du modèle

- Parcelles viticoles de Saône-et-Loire (inter-rang entre 1 m et 1,30 m et densités de 8 000 à 10 000 pieds/ha)
- Les travaux sont réalisés soit exclusivement par la traction animale, soit exclusivement par la traction motorisée
- Travail des sols exclusivement mécanique (pas d'utilisation de désherbants chimiques)
- Présence maîtrisée des adventices sur les parcelles
- La qualité des sols nécessite une fertilisation des vignes dans le cas de la traction motorisée uniquement
- Pas de problème d'accessibilité des parcelles (peu de pente et demi-tour possible en bout de rang)
- Réalisation des travaux par des meneurs ou conducteurs expérimentés et, dans le cas de la traction animale, par un cheval dressé
- Les travaux de taille des vignes et les vendanges sont réalisés manuellement, la traction (animale ou motorisée) intervient seulement pour le ramassage des sarments et l'acheminement de la récolte de la vigne à l'atelier de transformation

Si une ou plusieurs de ces conditions ne sont pas respectées, un ajustement des valeurs proposées peut être nécessaire.

Figure 14 : Conditions d'application du modèle de comparaison économique

(Source : modèle de comparaison économique / réalisation : AL Bassil, 2019)

Tableau 7 : Comparaison économique issue d'une simulation pour l'entretien annuel d'un hectare de vigne de Saône-et-Loire (Source : modèle de comparaison économique / réalisation : AL Bassil, 2019)

Cas étudié	Traction animale en autonomie	Traction motorisée en autonomie	Différence traction motorisée - animale
Coût d'investissement	50 500 €	214 900 €	164 400 €
<i>Dont coût d'investissement pour l'entretien du sol</i>	<i>43 500 €</i>	<i>164 900 €</i>	<i>121 400 €</i>
Charges opérationnelles	3 222 €	4 312 €	1 090 €
<i>Dont charges opérationnelles pour l'entretien du sol</i>	<i>3 222 €</i>	<i>3 245 €</i>	<i>23 €</i>
Charges fixes	17 505 €	36 245 €	18 740 €
<i>Dont charges fixes pour l'entretien du sol</i>	<i>16 034 €</i>	<i>27 717 €</i>	<i>11 683 €</i>
Total charges	20 727 €	40 556 €	19 829 €
<i>Dont total charges pour l'entretien du sol</i>	<i>19 256 €</i>	<i>30 962 €</i>	<i>11 706 €</i>
Cas étudié	Traction animale avec prestataire	Traction motorisée avec prestataire	Différence traction motorisée - animale
Coût Total	6 936 €	2 670 €	- 4 266 €
<i>Dont coût pour l'entretien du sol</i>	<i>4 160 €</i>	<i>1 380 €</i>	<i>- 2 780 €</i>

Les résultats obtenus pour une simulation entièrement réalisée avec les valeurs par défaut pour 1 ha de vigne sont présentés tableau 7. Les coûts d'investissement des deux types de tractions réalisées en autonomie, c'est-à-dire internalisées dans le système d'exploitation (l'exploitant est propriétaire de tout son matériel et de ses animaux), prennent en compte les coûts d'achat de deux chevaux ainsi que de tout le matériel nécessaire dans le cas de la traction animale. Dans le cas de la traction motorisée, ils prennent en compte le coût d'achat d'un enjambeur ainsi que de tout le matériel nécessaire à la traction (voir détails en annexe IV). On constate une différence de 164 400 € entre les deux types de traction, la traction animale étant la moins chère en termes d'investissements. Il faut toutefois noter que le coût d'investissement de la traction animale a été calculé à la hausse : le prix du harnachement correspond à du matériel fait sur mesure, les outils sont achetés neufs (1000 € minimum par type d'outil) tandis que de nombreux meneurs privilégient la récupération d'outils anciens (coût d'achat entre 0 et 100 € + coût de remise en état de 0 à 500 €). Ainsi, il est possible de diminuer le coût d'investissement en traction animale. C'est également possible pour la traction motorisée en prenant en compte d'autres cas de figure comme par exemple l'adhésion à une CUMA.

Les charges opérationnelles rendent compte des coûts de mise en œuvre des deux types de traction. Pour la traction motorisée, l'absence de données détaillées a nécessité de présenter des coûts de mise en œuvre par type de travaux (entretien du sol, traitements, récoltes...). Pour la traction animale, le détail a pu être réalisé et prend en compte l'alimentation et l'entretien du cheval. Ici l'écart entre les deux types de traction est beaucoup plus faible et tend à s'équilibrer.

Les charges fixes englobent les coûts liés à l'entretien et la réparation du matériel, mais aussi la main d'œuvre nécessaire à la réalisation des travaux, les amortissements, les frais financiers et d'assurance. Ce sont principalement les amortissements, en lien avec les coûts d'investissement qui entraînent une différence de 18 740 € entre les deux types de traction. Il faut toutefois souligner que le coût de la main d'œuvre associé à la traction animale est presque dix fois plus coûteux en raison du temps de travail supplémentaire qu'elle représente.

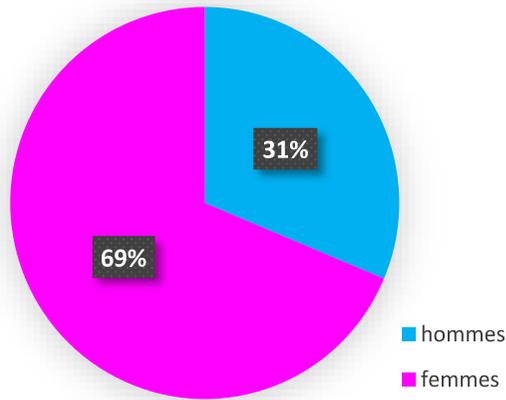
Au final le total des charges présente un écart de 19 829 €. Pour chaque type de coût, le détail a été présenté pour les travaux d'entretien du sol puisque c'est actuellement pour cette tâche que la traction animale est la plus souvent utilisée. On constate que les travaux d'entretien du sol constituent un pôle de dépense important qui contribue à marquer la différence entre les deux types de traction. Ils correspondent à plus de 50 % de la différence de coût entre la traction motorisée et animale (coût d'investissement, charges fixes et charges totales). Ainsi, l'utilisation de la traction animale pour les travaux d'entretien du sol paraît constituer un choix stratégique pour diminuer les coûts de production viticoles.

Ces résultats ont été obtenus via une simulation sur 1 ha. Qu'en est-il pour une simulation sur 9 ha (correspondant à la taille moyenne des exploitations de Saône-et-Loire)? Les coûts d'investissement restent fixes (2 chevaux peuvent assurer le travail de 9 ha). On obtient 29 152 € de charges totales en traction animale contre 83 093 € de charges totales pour la traction motorisée, soit un écart de 53 951€ entre les deux pratiques. Ainsi, il est possible d'envisager que l'utilisation de la traction animale en autonomie soit plus rentable que celle de la traction motorisée en autonomie.

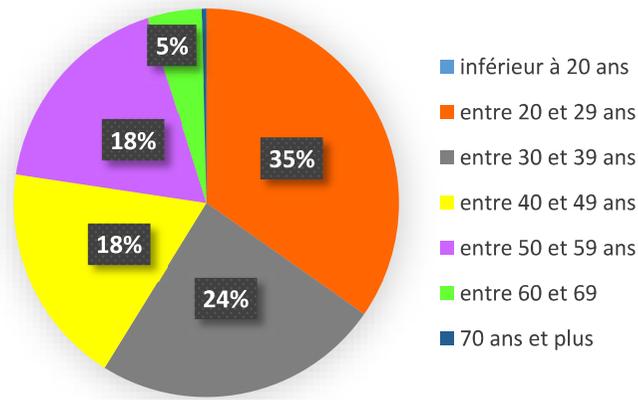
Si à présent on étudie les deux cas de la traction animale et de la traction motorisée effectuées par des prestataires, on constate que la traction motorisée est près de 3 fois moins coûteuse. Ceci s'explique par l'application des tarifs de prestation à l'heure et non pas à l'hectare. Ici les travaux d'entretien du sol contribuent également à 50% à la différence totale des coûts des deux pratiques.

On peut remarquer que les coûts totaux obtenus dans le cas de l'intervention de prestataires demeurent bien inférieurs aux charges totales obtenues dans le cas de l'internalisation des travaux. Il s'agit là d'un effet des paramètres de la simulation effectuée seulement sur 1 ha. Pour 9 ha, on obtient des coûts totaux de 62 420 € en traction animale avec prestataire et de 26 433 € en traction motorisée avec prestataire. La traction animale avec prestataire dépasse donc celle pratiquée en autonomie en

Proportion d'hommes et de femmes interrogés



Répartition des interrogés par classes d'âge



Répartition des interrogés selon leurs CSP

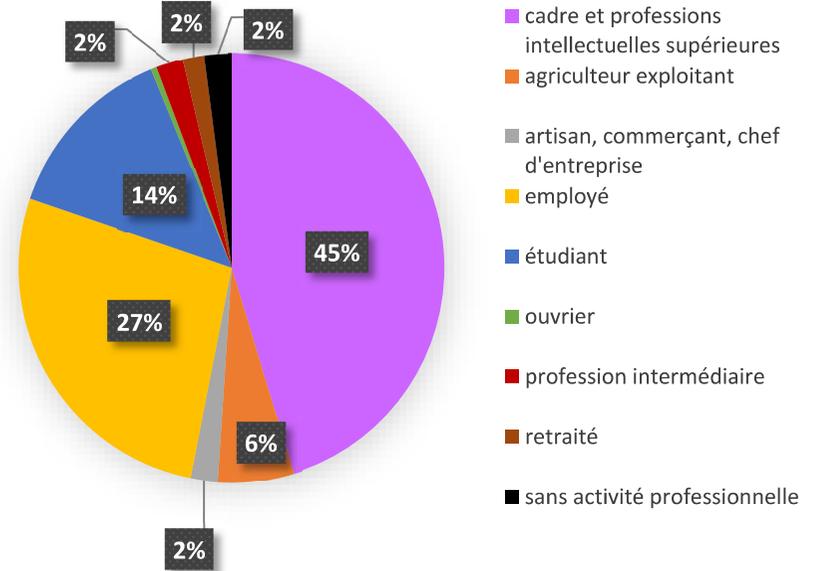
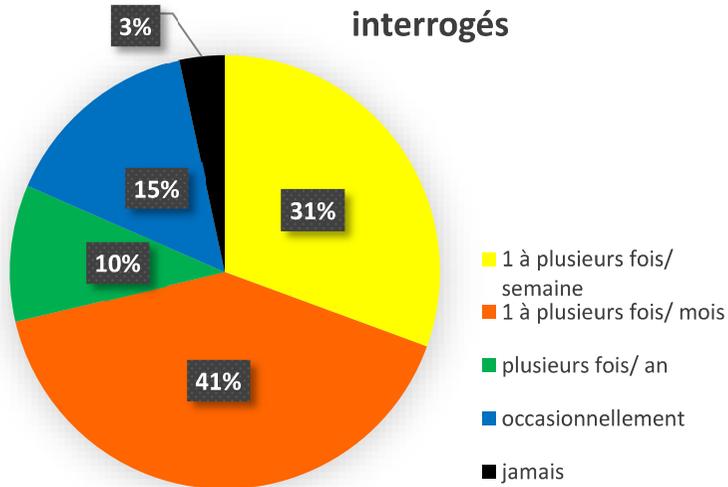


Figure 15 : Diagrammes de caractérisation de l'échantillon de consommateur interrogé

(Source : résultats de l'approche consommateur menée / réalisation : AL Bassil, 2019)

Fréquences de consommation de vin des interrogés



Fréquences d'achat de vin des interrogés

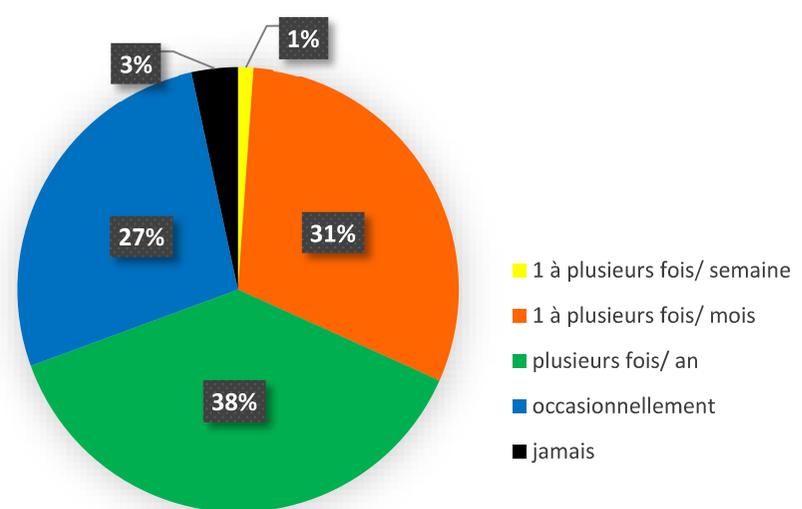


Figure 16 : Diagrammes des fréquences de consommation et d'achat de vin par les interrogés

(Source : résultats de l'approche consommateur menée / réalisation : AL Bassil, 2019)

termes de coûts (mais reste inférieure à la traction motorisée en autonomie). En revanche, la traction motorisée réalisée par un prestataire semble demeurer la plus concurrentielle en termes de coûts.

Pour conclure cette approche économique, on peut souligner que l'affirmation « la traction animale coûte trop cher ! » peut largement être discutée et est à nuancer selon les situations. Les modalités de sa mise en place (autonomie ou prestation) est également à réfléchir, notamment en fonction de la taille d'exploitation et du temps disponible.

3.1.2. Approche consommateur : quelle valorisation économique possible de la traction animale ?

Suite au travail effectué sur les coûts de production, nous nous sommes interrogés sur ce que pouvait également apporter l'utilisation de la traction animale. En effet, en dépit d'une médiatisation importante, la construction d'une stratégie marketing en lien avec l'utilisation de la traction animale semble inexistante parmi les viticulteurs rencontrés. La plupart ne considère pas la traction animale comme un argument commercial dans la mesure où son influence sur la qualité finale du vin est perçue comme minime. Toutefois, compte tenu des enjeux socio-environnementaux croissants que nous avons présentés dans la partie 1.1.3, il ne paraît pas impossible que son utilisation puisse constituer une réponse aux demandes formulées par les consommateurs, en attente de produits sains, naturels et respectueux de l'environnement.

Afin de rendre compte des opportunités de valorisation économique de la traction animale, une approche consommateur a été menée. L'objectif est d'obtenir un premier aperçu de l'intérêt suscité pour du vin issu d'une utilisation de la traction animale auprès des consommateurs. Ainsi, un très court questionnaire en ligne a pu être élaboré et diffusé (questionnaire disponible sur https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSc_X9nKDKb6LSWcmUzr492W0m8zok4wiOkF6XyzCrICIU8OA/viewform?usp=sf_link). Une première partie du questionnaire permet de brièvement caractériser l'échantillon interrogé (sexe, âge, catégorie socio-professionnelle CSP), avant de le positionner par rapport au vin (fréquence de consommation, fréquence d'achat). Enfin une dernière partie est directement liée à la traction animale (intérêt pour du vin « made by » traction animale, évaluation du prix d'acceptabilité, c'est-à-dire le prix maximum accepté par le consommateur). Le questionnaire a été diffusé à l'ensemble de la Chambre d'agriculture 71, mais aussi à la Chambre d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté ainsi qu'à diverses entreprises (notamment de service numérique, d'alimentation animale...). Le questionnaire a également été diffusé sur les réseaux sociaux ce qui a contribué à brasser un large panel de consommateurs. En 1 mois, le questionnaire a permis de collecter 265 réponses et ce, sans aucune relance sur les différents réseaux utilisés. Ce succès peut s'expliquer par deux éléments, d'une part la longueur du questionnaire (constitué de moins de 10 questions rapides prenant souvent la forme de choix multiples à cocher) permet une réponse en moins de 3 min ce qui le rend d'autant plus attractif. D'autre part, la sympathie et la curiosité à l'égard de la traction animale peut également être une raison de l'important taux de réponse.

Caractérisation de l'échantillon

La proportion d'hommes et de femmes interrogés révèle que les femmes ont majoritairement répondu au questionnaire puisqu'elles correspondent à presque 70% des répondants (voir figure 15).

Concernant l'âge des interrogés, ce sont davantage des classes jeunes qui sont représentées. Les 20-29 ans représentent à eux seuls 35% des interrogés. Viennent ensuite les 30-39 ans à 24%. Au final, près de 60% des interrogés ont moins de 40 ans. Les moins de 20 ans et les plus de 70 ans sont très peu représentés, l'échantillon se concentrant majoritairement sur des classes d'âge comprises entre 20 et 60 ans.